

## Arnaud Molinié, l'homme de faire

C'est un clin d'œil. Sur le bureau d'Arnaud Molinié trône une statuette d'Iron Man offerte par ses équipes. Car, comme l'homme de fer, ce patron va vite. Enthousiaste. Impatient. Et, au terme d'une carrière fulgurante, après onze ans chez Lagardère, quatre ans chez Deloitte et dix-huit mois chez Renault, le voilà, désormais, entrepreneur. A 49 ans, il a créé un holding baptisé Capitello, comme ce lac de Corse cher à son père. Avec déjà une vingtaine de salariés et, dans ses cartons, une levée de fonds de 20 millions d'euros, pour Whim, une des sociétés que Capitello Group abrite. Des trains aux trottinettes, la start-up traque, via une application, les moyens de transport « verts » disponibles près d'un utilisateur.

Dans le giron de Capitello Group, il pilote aussi Loxamed, fournisseur d'équipements médicaux connectés. A l'instar de ces 220 unités de dépistage mobiles érigées durant le Covid-19. Il est, enfin, le vice-président des studios ParisTelevisionCenter, qui enregistrent les émissions de correspondants étrangers...

Le fil rouge ? Les usages futurs d'activités qu'Arnaud Molinié connaît bien. Car les nouvelles mobilités, la santé ou les médias ont rythmé sa carrière. Sans oublier le conseil aux dirigeants tant il a su plonger dans les arcanes du pouvoir. Longtemps, il fut proche d'Arnaud Lagardère mais aussi, chez Renault, de Thierry Bolloré. « *Ce qui me frappe c'est sa capacité à innover avec une certaine pertinence* », note l'ancien maire de Paris Bertrand Delanoë, qui le dit aussi « *fidèle* », « *créatif* » et « *investi* ». « *Arnaud ne compte pas son temps. Et il sait convaincre* », observe Gérard Déprez, président de Loxam, actionnaire de Loxamed. N'a-t-il pas géré un club d'entreprises pour soutenir la candidature de Paris aux Jeux Olympiques de 2012 accueillant la moitié des patrons du CAC 40 et leurs millions d'euros ? Lorsque Paris perdra face à Londres, il ira jusqu'à approcher Tony Blair pour décortiquer le succès britannique. Son bagage ? Un certain culot, de redoutables intuitions et un sens de la com issu de ses diplômes en journalisme et de l'Ecole des hautes études politiques et sociales. L'homme est marqué aussi par le destin de son frère, Eric Molinié, secrétaire général de Dalkia, atteint de myopathie. Aux côtés de cet aîné, il sera bénévole quinze ans durant au Téléthon, devenant, dans la foulée, le directeur de la com-

munication du Génopole. « *Il faut que les choses soient graves pour m'empêcher d'avancer* », murmure ce benjamin, élevé à Versailles par un cadre dirigeant et une professeuse d'espagnol, lui-même, père de quatre enfants.

### Auteur de deux romans

On le dépeint comme ambitieux, conquérant, compétent. Impétueux. En 2000, Arnaud Lagardère l'embauche comme « *délégué aux relations presse* ». Quatre mois plus tard, le voilà directeur adjoint de la communication d'un des fleurons du capitalisme français. Avec, à l'époque, 220 titres de presse dans le monde, des radios, des participations dans EADS, Matra Automobile, Hachette Livre... « *J'étais comme un enfant dans un magasin de jouets* », raconte cet amateur de littérature russe, auteur de deux romans, peintre à ses heures et fan de ski. Il deviendra PDG de Lagardère Entertainment... à 34 ans. En grim pant, il participe au rachat de Virgin Megastore, persuade le groupe du talent de Houellebecq, crée un Team sportif... Mais il est jeune, fougueux. Et si celui qui fut vice-président des « *Jeunes avec Chirac* » avoue sa fascination pour la politique, il se dit peu apte à ses calculs. Et déclenche des inimitiés : quand Lagardère entre dans la tourmente, il ne résiste pas. En 2013, il crée seul Capitello pour faire du conseil. Puis intègre Deloitte, où frappé par le potentiel des nouvelles mobilités, il en devient expert : fin du thermique, covoiturage... De quoi séduire Renault qui le sacre senior vice-président Mobilités Monde. Jusqu'à ce que la gouvernance vacille. Désormais, chez Capitello Group, Arnaud Molinié a pris un nouveau virage. ■

